



Narcisse Berchère (1819-1891)

*Sakieh sur les bords du Nil*,  
1865

Musées des Beaux-Arts, Tours

Dimensions : 0,71 x 1,10 m

Technique : huile sur toile

## Contexte historique

Elève à l'école des Beaux-Arts, à Paris et dans les ateliers académiques de Charles-Caïus Renoux (1795-1846), puis de Jean-Charles Rémond (1795-1875), il quitte l'institution, en 1841, après son échec au Grand prix du paysage historique. Il se tourne alors vers l'art de Jean-Baptiste Camille Corot et des peintres de l'école de Barbizon et entreprend de voyager d'abord en France, afin de parfaire sa formation directement sur le motif. Sa palette s'éclaircit, à partir de 1847, au contact des paysages méditerranéens lors d'un périple Espagnol. Il consacre les années 1849 et 1850 à visiter le Moyen-Orient, la Grèce et Venise et retourne en Egypte, sa terre de prédilection, six ans plus tard à l'occasion d'un nouveau voyage.

En 1860, il est alors choisi par Ferdinand de Lesseps, promoteur du Canal de Suez, comme peintre-dessinateur de la Compagnie afin de représenter la progression des travaux qui venaient de débiter l'année précédente. Il reste six mois sur place et réalise de nombreux croquis, représentant les nombreux aspects de la vie locale. Ses souvenirs sont consignés sous forme de lettres à son ami, le peintre orientaliste Eugène Fromentin (1820-1876), dans son livre *Le Désert de Suez, cinq mois dans l'isthme* (Hetzl, 1863), qui constitue une précieuse source de renseignements sur l'histoire du canal, sur l'art de Berchère et sa conception du paysage.

Ses différents séjours lui ayant permis d'accumuler une documentation écrite et dessinée dans laquelle il puise tout au long de sa carrière, Berchère donne naissance à des compositions dans lesquelles le paysage tient la première place. Exécuté cinq ans après son retour, *Sakieh sur les bords du Nil*, présenté au Salon de 1865, est le troisième achat de l'Etat à l'artiste ce qui confirme l'estime des autorités impériales pour les œuvres orientalistes du peintre. Le tableau intègre les collections du musée des Beaux-arts de Tours en août de cette même année.

## Analyse de l'image

Les bords du Nil fournissent au peintre de nombreux sujets d'étude sur la vie quotidienne et rustique locale. Sur un vaste ciel lumineux qui occupe les trois quarts de la composition et fixe l'atmosphère du tableau, se détache la silhouette d'un sakieh, machine hydraulique utilisée pour l'irrigation et actionnée au moyen de deux bœufs, conduits par leur gardien. Un mince filet d'eau s'écoule de la roue à aube de l'installation sur le sol aride et minéral du premier plan. Une fellah (paysanne dans les pays arabes) en robe noire, un panier rempli de linge posé sur sa tête, remonte du Nil. Derrière elle, le fleuve reflète la pureté azurée du ciel amplifiant les effets de la lumière dorée qui inonde la rive opposée. Les détails apportés par le peintre à l'arrière plan de sa composition que sont l'oasis de verdure, la voile d'un bateau et l'îlot d'où s'envole une colonie d'oiseaux blancs, à droite, renforce l'impression d'immensité de l'espace qui séduit tant Berchère. « *Le genre d'émotion et de plaisir que procure cette Egypte. C'est surtout un sentiment pittoresque, développé par une nature splendide, gracieuse et douce à la fois (...)* [Je] suis d'avis que toute figure a sa raison d'être et s'assimile au milieu qui lui est propre, je veux dire seulement que le caractère du paysage

*l'emporte sur elle, et que la nature ici est plus intéressante que la figure elle-même* » (Berchère, *Le désert de Suez*, 1863).

Dans ses oeuvres, il exprime les propriétés particulières de la lumière, le pittoresque des habitations et des animaux domestiques ainsi que les types physiques si variés sur ce vaste chantier, en raison des différentes ethnies qui s'y côtoient. « *Ce que je puis dire, c'est que drapés, nus ou couverts, ils sont intéressants, qu'ils ont cette franchise d'allure, cette souplesse du mouvement que donne seule la libre habitude du corps.* » (Berchère, *Le désert de Suez*, 1863).

De ce voyage dans l'Isthme, le musée des Beaux-arts de Tours conserve également quatre dessins, acquis dans une vente publique en 1973 et représentant différents sites où la Compagnie du Canal de Suez installe ses campements au fur et à mesure de l'avancée des travaux.

## Interprétation

A partir du milieu du XIXe siècle, l'homme à turban des compositions romantiques évolue en être social. Le paysan ou fellah devient un acteur essentiel au détriment du soldat, l'intérêt européen se portant désormais sur le monde du travail. Les scènes, évoquant les travaux agricoles, nombreuses à cette époque, sont traitées, le plus souvent, avec un souci de rendre la réalité observée.

Pourtant, dans son tableau, Berchère semble délaissé la figuration purement ethnographique au profit d'une perception générale de l'atmosphère du lieu. L'impression de moiteur et la sensation de la brûlure du soleil sont renforcées par le vaste ciel dominant la composition en registres superposés, largement ouverte sur l'horizon. Au Salon de 1865, l'œuvre est accueillie très positivement par la critique « *M Berchère est un des rares peintres qui soient restés fidèles cette année à l'orient. Dans l'un de ses tableaux, il a représenté une noria (...) qui sert à monter l'eau pour les irrigations (...) ces deux ouvrages d'une belle couleur, ont un caractère local remarquable* » (Clément, C., Compte rendu du Salon de 1865, *Journal des débats*). Chacun s'attache à évoquer l'éclat et la vivacité du coloris d'où le noir est écarté.

Si Berchère suggère aisément les conditions climatiques et la lumière de cette contrée lointaine, les personnages et animaux qu'il représente, pourtant abondamment décrits dans *Le Désert de Suez*, manquent quelque peu de naturalisme et de spontanéité.

### Bibliographie :

- Véronique Moreau, *Peintures du XIXe siècle, catalogue raisonné, musée des Beaux-arts de Tours, Château d'Azay-le-Ferron* tome 1, 1999, p. 47
- *L'orientalisme dans les collections des Musées de Tours*, exposition 3 avril – 8 juin 1980, Tours, 1980, p. 30.

### Mots clés :

Orientalisme – Salon – voyage - XIXe s – peinture – Egypte – orient – couleur – souvenirs – paysage – Exotisme – personnages – ciel – désert – irrigation

Fiche réalisée par Valérie Maillochon, chargée de mission Association des personnels scientifiques des musées de la région Centre et Véronique de Montchalin, professeur missionnée auprès de la Drac Centre par le Rectorat d'Orléans-Tours, en collaboration avec le musée des Beaux-arts de Tours.

